

## Nous et la guerre

Musée national Zurich | 17.04.26 – 17.01.27

### Visite de l'exposition

*Divisée en cinq sections, l'exposition est consacrée à la guerre et à ses multiples répercussions sur la société suisse. Elle montre comment les conflits déclenchent des processus identitaires, redéfinissent les dépendances économiques, exacerbent les tensions sociales et façonnent les champs d'action politiques. Elle s'appuie sur des objets, des images et des témoignages personnels pour retracer la manière dont les guerres ont forgé l'histoire, la culture et les structures sociales de la Suisse depuis le bas Moyen Âge.*

### Prologue : la guerre en temps réel

L'exposition s'ouvre sur une installation vidéo qui mêle des reportages récents en provenance d'Ukraine, de Gaza, du Soudan et du Myanmar. Les images et actualités des guerres qui font rage à travers le monde nous parviennent ainsi pratiquement en temps réel et montrent comment l'omniprésence des médias influence les débats de société sur les conflits.

### Boussole de la neutralité

La « boussole de la neutralité » interactive que l'on retrouve tout au long de la visite invite à réfléchir à ses propres idées et opinions. Chaque section comporte une station avec des questions sur l'actualité et l'importance de la neutralité. À la fin de l'exposition, visiteuses et visiteurs obtiennent une évaluation de leurs réponses, ainsi que des informations complémentaires sur la neutralité de la Suisse.

### 1. Une identité menacée ?

Les guerres influencent durablement l'image que la Suisse se fait d'elle-même. Depuis le bas Moyen Âge, la représentation du Confédéré armé d'une hallebarde symbolise l'esprit de défense et la cohésion. Exposée pour la première fois en Suisse, la tapisserie de la bataille de Pavie (1525) offre un contrepoint intéressant à cet égard : elle présente la fuite des troupes confédérées et démonte le mythe de leur invincibilité militaire.

Trois représentations de la bataille de Morat (1476) illustrent le processus de création, de matérialisation et de transformation du souvenir : un tableau historique du XIX<sup>e</sup> siècle met en scène le retour héroïque des combattants, un panneau scolaire de 1939 ancre le récit de la victoire dans la salle de classe, tandis qu'un cliché de 1991 présente l'ancien champ de bataille comme une surface agricole quelconque. La bataille de Morat devient ainsi un support pour la perception que le pays a de lui-même.

Des tableaux et des objets fastueux mettent en évidence la manière dont les récits du serment du Grütli, de Guillaume Tell et d'Arnold de Winkelried élèvent des idéaux politiques comme l'unité et la liberté au rang de puissants mythes fondateurs depuis le XV<sup>e</sup> siècle. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces idées sont personnifiées par Helvetia, allégorie nationale : elle apparaît dans le tableau d'Édouard Castres comme une figure déterminée

et irréductible, tandis que sur des cartes postales du XX<sup>e</sup> siècle, elle incarne la paix et l'humanité. Ses représentations réagissent à l'évolution du contexte politique et traduisent la menace en une affirmation symbolique de soi.

Les guerres influent sur la formation des instruments politiques depuis le bas Moyen Âge. Au XX<sup>e</sup> siècle, la défense spirituelle s'appuie par exemple sur de nouveaux médias : la radio, le cinéma ainsi que l'Exposition nationale de 1939 prônent l'unité et la neutralité. L'identité nationale est sans cesse renégociée et remaniée face aux menaces.

## **2. Le commerce de la violence**

Le mercenariat devient un commerce lucratif entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Registres des troupes, congés militaires et pièces de monnaie témoignent des pratiques administratives et financières des entreprises militaires. Des femmes comme Maria Jakobe Zurlauben se chargent alors du recrutement et de la solde des mercenaires. La tapisserie de Bischofszell révèle à quel point les hommes en armes font partie du quotidien : on y voit des Confédérés munis de hallebardes devant la ville tandis que la vie suit son cours. Le dessin d'Urs Graf illustre la dimension ambivalente du mercenariat, entre notoriété et pauvreté.

Au XX<sup>e</sup> siècle, le commerce de la guerre prend une nouvelle dimension avec l'industrie de l'armement. Des photographies documentent la reconversion de certaines entreprises dans la production de munitions et de fusées d'obus durant la Première Guerre mondiale. Des clichés et des manuels de la Werkzeugmaschinenfabrik Oerlikon et de la Waffenfabrik Solothurn témoignent de l'essor des exportations d'armes et de leurs ramifications internationales pendant la Seconde Guerre mondiale. Parallèlement, un canon de défense contre avions de la fabrique fédérale d'armes de Berne en met en évidence les implications pour la défense nationale : l'industrie de l'armement fournissant très peu le marché intérieur, la Confédération conçoit ses propres canons antiaériens.

La prospérité apportée par l'entrepreneuriat militaire se reflète dans des objets fastueux, comme une coupe à pied dorée ou une luxueuse chaise à porteurs. Un portrait offert par Louis XIV témoigne du lien entre politique extérieure et carrières personnelles. Parallèlement, des critiques s'élèvent : un tableau allégorique représentant un officier recruteur enchaîné dénonce la cupidité et les dépendances politiques.

## **3. Tournants sociétaux**

Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, les conflits qui font rage hors de Suisse provoquent renchérissement, crises d'approvisionnement et révoltes, comme lors de la guerre des paysans de 1653. Le traité de Huttwil illustre la manière dont la paysannerie rebelle invoque les mythes fondateurs de la Confédération. Deux siècles plus tard, des illustrations de Martin Disteli rappellent les insurgés de l'Entlebuch et la violente répression qu'ils ont subie.

La Première Guerre mondiale accentue elle aussi les clivages sociaux. Une mitrailleuse devant le drapeau syndical devient le symbole de la grève générale de 1918. Un tract

réclamant l'instauration de la semaine de 48 heures, de l'assurance sociale et du suffrage féminin s'oppose aux appels du camp bourgeois contre la grève. Malgré son interruption, la grève générale établit durablement la classe ouvrière en tant que force sociale.

Les guerres provoquent par ailleurs des vagues migratoires. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les persécutions religieuses provoquent l'exode des huguenotes et huguenots vers la Suisse, tandis que la politique d'asile de la Suisse se durcit de plus en plus au XX<sup>e</sup> siècle. Une affiche des années 1990 contre les « abus de l'asile » témoigne de la polarisation du débat sur l'immigration au lendemain des guerres de Yougoslavie. Des bocaux d'ajvar et un clip de rap issu de la diaspora reflètent l'impact durable de la migration sur la vie quotidienne et les questions d'appartenance qu'elle soulève.

Les conflits influencent aussi les rôles de genre. Une galerie de photos montre comment ils évoluent et se consolident à la fois en temps de guerre. Enfin, des équipements militaires pour hommes et femmes, de la Seconde Guerre mondiale à nos jours, illustrent les progrès réalisés en matière d'égalité au sein de l'armée. Une station audio complète ces perspectives par des témoignages du service militaire et de personnes ayant fui vers la Suisse.

### **La guerre et vous**

Des élèves du niveau secondaire II ont réfléchi aux émotions que les photos et vidéos de conflits diffusées sur les réseaux sociaux éveillent en elles et eux. La station multimédia interactive « La guerre et vous » invite les visiteuses et visiteurs à répondre à des questions sur l'impact de la guerre dans les médias et à comparer leurs résultats avec ceux des jeunes.

## **4. Une Suisse prête à se défendre ?**

Montrant un garde suisse de retour au pays, le tableau réalisé en 1831 par Johann Baptist Kirner évoque la dernière phase du service étranger et marque le passage à la défense exclusive du territoire. Un album photos de la couverture de la frontière présente le quotidien de la défense nationale au cours de la Première Guerre mondiale.

Des photographies historiques témoignent de la manière dont les sociétés et fêtes de gymnastique mettent en scène l'image de citoyens prêts à la défense jusque tard dans le XX<sup>e</sup> siècle. Le livret et les certificats de la société de tir d'Emil Erb illustrent le lien entre le monde associatif civil et le devoir militaire. Dans ce contexte, les armes d'ordonnance de 1931 à nos jours reflètent le système de milice de la Suisse. Le vélo d'ordonnance 05 souligne par ailleurs la relation étroite qui unit l'armée et le sport. Bien que retiré du service, il continue à être utilisé dans le cyclisme militaire.

Des plans établis vers 1900 attestent des études et des préparatifs pour l'utilisation des Alpes à des fins militaires. Durant la Seconde Guerre mondiale, le dispositif défensif du réduit national est renforcé. Un dessin d'installations militaires et la fresque *Muni mag 5* rendent compte de l'activité de l'artiste Hans Erni en tant que camoufleur et soldat. La série de photos *Chalets fictifs* de Christian Schwager montre à quel point l'architecture

militaire continue de façonner le paysage. Le véhicule tout-terrain Haflinger devient emblématique de cet espace défensif.

Après 1945, la Suisse mise davantage sur l'autonomie technologique. La machine de chiffrement NEMA et la station à faisceaux hertziens SE-213 sont des symboles du développement des communications militaires. Pour terminer, le drone ADS 95 Ranger marque le début de l'ère des systèmes sans pilote, tout en renvoyant à la dépendance persistante de la Suisse à l'égard de technologies étrangères.

## **5. Champs d'action**

Les protocoles du Congrès de Vienne, au cours duquel la « neutralité perpétuelle » de la Suisse a été reconnue, lui ont procuré une première marge de manœuvre politique au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette position est mise à l'épreuve par le nouvel ordre international au lendemain de la Première Guerre mondiale : documents historiques, cartes postales et photos relatent la manière dont la Société des Nations, puis les Nations Unies, remettent en question la neutralité suisse. Le débat entourant les exportations d'armes montre à quel point son interprétation est sujette à controverse. En 2022, les munitions d'un calibre de 35 mm, dont un exemplaire est exposé, déclenchent un nouveau débat après que le Conseil fédéral s'est opposé à leur transfert en Ukraine.

Parallèlement, des initiatives de la société civile contre la guerre voient le jour. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Clara Ragaz joue un rôle décisif au sein du mouvement pacifiste suisse. Photos, lettres et écrits illustrent la manière dont elle associe éducation, égalité des sexes et pacifisme. Depuis les années 1980, le Groupe pour une Suisse sans armée milite pour le désarmement et une réorientation de la politique de sécurité du pays. Des affiches de votation documentent son activité politique et montrent comment même des initiatives qui ont échoué peuvent donner lieu à des réformes politiques.

L'engagement humanitaire constitue un autre champ d'action. En 1864, la première Convention de Genève fixe des règles contraignantes afin de protéger les soldats blessés. Des registres de prisonniers de guerre datant de la Première Guerre mondiale et du matériel d'urgence mobile illustrent la mise en pratique de ces principes. Depuis 1990, l'armée suisse participe en outre aux missions de maintien de la paix de l'ONU. Des équipements et photos de soldates et soldats suisses témoignent d'une promotion de la paix étayée par des moyens militaires, qui combine neutralité et collaboration internationale.

## **Épilogue : se souvenir de la guerre**

L'exposition se termine par l'installation artistique « Repeat after me » du collectif Open Group. Des personnes réfugiées d'Ukraine se remémorent la guerre en imitant le bruit des tirs, de l'artillerie et des sirènes. Ces bruits reproduits permettent de comprendre comment l'expérience de la guerre marque aussi bien le corps que la mémoire. L'épilogue porte un regard au-delà du passé et rappelle que la guerre se conjugue encore au présent.